



Le top 20 de l'apprentissage

	N°1	NOMBRE D'ÉTUDIANTS
	PPA Pôle Paris Alternance	241
2	Advancia Bachelor Paris	143
3	ISPP-Rouen	71
4	EGC Méditerranée	64
5	EGC Angoulême	52
6	EGC Basse-Normandie	40
	IPAC - Annecy-Ville-la-Grand	40
8	Bachelor Management du Tourisme La Rochelle	38
9	ISAM Amiens Picardie	34
10	ISEE	30
11	EGC Franche-Comté	29
12	Bachelor marketing et affaires internationales Clermont	28
13	EMD Marseille	25
14	ECAL - Rouen	20
15	EGC Savoie	18
16	Bachelor Management Brest	17
	Bachelor Management relations Clients Pau	17
18	Programme de management financier Marseille	14
19	Bachelor Business La Rochelle	12
20	EGC Vendée	11

L'alternance gagne du terrain

Les élèves sont de plus en plus nombreux à intégrer ces formations très bien perçues par les employeurs.

C'est en deuxième ou troisième année que se concentre la majorité des étudiants en alternance.

BRUNO ASKÉNAZI

PARCOURS L'alternance fait son chemin dans les programmes bac + 3 des écoles de commerce. En tête du classement, le Pôle Paris Alternance du réseau GES. « En 2009-2010, 241 étudiants ont suivi un cursus en contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation, en étant près de 70 % du temps en entreprise », affirme-t-on au sein de cette école postbac, qui comptait 338 inscrits l'an passé. Suit Advancia Bachelor Paris avec 143 alternants sur un effectif total de 410 élèves puis, en numéro trois, ISPP-Rouen (71). Les écoles du réseau EGC sont très présentes dans ce palmarès. Pour les autres, le nombre d'apprentis reste encore modeste mais a tendance à progresser d'année en année. Enfin, certains établissements, comme l'ESC Dijon, l'EGC Rodez ou Charleville, devraient accueillir des étudiants en alternance à partir de la rentrée 2011 ou 2012.

C'est en deuxième ou troisième année que se concentre la majorité des étudiants en alternance. Juste après le bac, peu ont une idée précise de leur projet professionnel. Difficile pour eux de s'engager pour trois ans dans une même entreprise. Du côté des employeurs, on se montre également frileux à l'égard de ces bacheliers. Bon nombre de recruteurs préfèrent attendre la deuxième année pour intégrer des étudiants plus matures, ou qui se sont déjà frottés aux réalités de l'entreprise durant un stage. C'est pour cette raison qu'Advancia devrait supprimer à partir de la rentrée prochaine l'alternance en première année de bachelor. En 2009-2010, le

taux d'apprentis dans cette école était seulement de 16,8 % en année 1, contre 46 % en année 2 et 37,9 % en fin de cursus.

Outil de prérecrutement

Même s'ils ont été immergés dans une entreprise au moins un an, la majorité de ces alternants ne rejoignent pas pour autant le monde du travail, une fois leur diplôme en poche. « 85 % de ces bachelors continuent leurs études, assure Chantal Fouqué, responsable du bachelor Advancia. Généralement, ils choisissent un master en apprentissage. Quand on a commencé en alternance, on poursuit dans cette voie-là. À noter aussi qu'une dizaine part pendant un an à l'étranger avant d'enchaîner sur le master de l'école. » La plupart de ces nouveaux masters en alternance restent avec l'entreprise qui les a déjà accueillis pendant un ou deux ans. Parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver un employeur prêt à faire travailler des apprentis.

Banque, assurance, distribution... c'est dans les secteurs les plus « tendus » en matière de recrutement de commerciaux que les opportunités de contrats en alternance seront les plus nombreuses. L'enseigne textile Kiabi devrait en signer 250 en 2011. « La grande majorité de nos alternants viennent d'écoles de commerce, bac + 3 à bac + 5. Ils sont en apprentissage un ou deux ans pour apprendre le métier de manager des ventes en magasin, explique la DRH Christine Jutard. Environ 60 % d'entre eux sont recrutés au terme de leur formation, mais nous visons les 70 %. Pour nous, c'est un mode de pré-recrutement. » ■